

n°18
3 Juillet 2019



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Olivier SIMLER

Domaine Expérimental La Tapy
osimler@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service régional de l'Alimentation
PACA

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)
Climatologie

POMMIER / POIRIER

Carpocapse : début des éclosions de 2^{ème} génération en Basse Durance

Tordeuse orientale, Cydia lobarzewski

Tavelure : selon humectation, surveiller contaminations secondaires

Feu Bactérien : peu de symptômes cette année

Oidium : fin du risque

Suie et crottes de mouches

Puceron cendré : fin du risque

Puceron lanigère : parasitisme bien présent

Acariens : régulation par les acariens prédateurs

Zeuzère : éclosions en cours

Cochenille Pseudococcus : surveiller présence sur fruits

Punaises, Pou San José, cicadelle Metcalfa

POIRIER

Psylle du poirier : calme en Basse Durance, hétérogène dans les Alpes

Puceron mauve : fin du risque

Stemphyliose : peu de nouveaux symptômes en Basse Durance

Phytopte des galles rouges, Rouille grillagée

Agrile

Folletage

TOUTES ESPÈCES

Campagnol : période de forte activité

Ambrosie : ENQUÊTE à destination des agriculteurs

REGLEMENTAIRE : Liste produits biocontrôle 16 mai 2019



Les abeilles butinent, protégeons-les!



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Climatologie de la quinzaine écoulée du 17 au 30 juin 2019

Sécheresse et Canicule

PRÉCIPITATIONS

Entre les 19 et 21 juin, des pluies localisées : faibles en secteur Basse Durance et Sud des Alpes (0 à 9 mm) et de 10 à 25 mm dans les Hautes-Alpes.

Sécheresse : bilan pluviométrique du 1^{er} semestre 2019 déficitaire de 40 à 50% (sauf dans le 04), soit localement un nouveau record de faible pluviométrie.

Réserves en eau du sol :

En situation non irriguée, valeurs en général faibles pour la saison voire localement jamais vues !

TEMPÉRATURES

2^{ème} décade de juin : déficit de 0,7°C -0,8°C sur les minimales et sur les maximales en comparaison des normales.

3^{ème} décade de juin : elles sont excédentaires de 2,7°C sur les minimales et de 5,9°C sur les maximales par rapport aux normales.

Canicule : les records sont pulvérisés !

A Carpentras (historique depuis 1960) le record de juin était de 38,3°C atteint les 30 juin 1994 et 30 juin 2012. Le record absolu tous mois confondus était de 41,9°C le 12 août 2003 : on a atteint 44,3°C le 28 juin 2019...

Le record national 45,9°C a été atteint le 28 juin 2019 à Gallargues dans le Gard (précédent record national 44,1°C le 12 août 2003 à St Christol les Alès).

Adventices : Ambroisie

ENQUÊTE SUR L'AMBROISIE à destination des agriculteurs

L'ambroisie est une espèce exotique envahissante qui peut causer des dommages aux cultures (pertes de rendement, destruction des récoltes contaminées...).

De plus, le pollen de cette adventice peut provoquer des allergies chez les personnes sensibles.

Dans le cadre de la création d'un recueil de gestion de l'ambroisie en contexte agricole, [l'Observatoire des ambrosies](#) – Fredon France réalise une enquête destinée aux agriculteurs.

Ce recueil a pour but de regrouper les différentes pratiques de gestion de l'ambroisie sur le territoire français et ainsi d'aider dans la lutte contre cette espèce nuisible.

Les données fournies dans le questionnaire ne seront pas utilisées hors de cette étude. Le questionnaire prend en moyenne une quinzaine de minutes à remplir.

Pour accéder au questionnaire : [Cliquez ici !](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)



Photos (source : La Pugère) : Dégât de larve de Carpocapse sur fruit.

Papillon adulte de Carpocapse (longueur : 15 à 22 mm).

Observations du 20 au 30 juin 2019

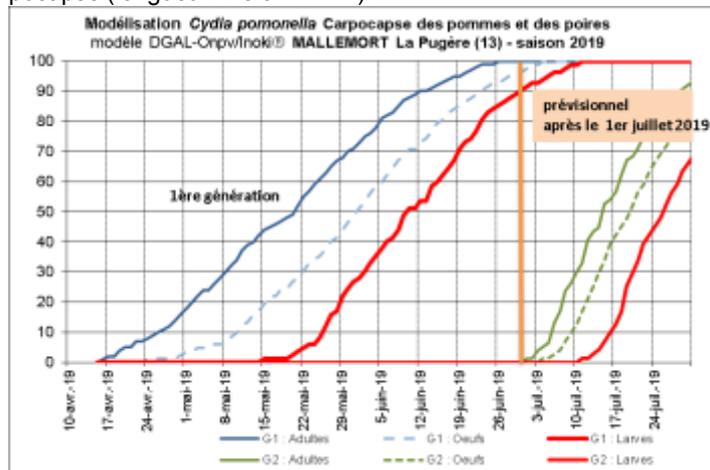
En **secteur Basse Durance**, une majorité de parcelles présente un bilan acceptable en fin de 1^{ère} génération avec moins de 0,5% de fruits piqués. Quelques cas de dépassement supérieur à 1% de fruits touchés surtout en AB sans filet Alt'Carpo.

Analyse de risque

D'après le **modèle carpocapse DGAL-Onpv/Inoki®** :

En **secteur Basse Durance**, vol de 2^{ème} génération en cours et début des éclosions avec intensification à partir du 6-11 juillet.

cf. Graph modélisation carpocapse pour Mallemort (13) →



Secteur	Début de vol (Biofix)	1 ^{er} Juillet 2019			Dates prévisionnelles			
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	1% éclosion G2	10% éclosion G2	50% éclosion G2	90% éclosion G2
Avignon	8 avril	100% (G1) 39% (G2)	100% (G1) 14% (G2)	98% (G1) 1% (G2)	1-6 juillet	6-11 juillet	13-21 juillet*	29 juillet – 6 août*
Mallemort	15 avril	100% (G1) 15% (G2)	98% (G1) 2% (G2)	95% (G1) 0% (G2)				

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

En **secteur Alpin** :

Sud (Manosque) : fin des éclosions de 1^{ère} génération, début vol de 2^{ème} génération.

Nord (Ventavon) : éclosions de 1^{ère} génération en cours.

Secteur	Début de vol (Biofix)	1 ^{er} juillet 2019			Dates prévisionnelles				
		Vol adultes	Pontes	Éclosions	50% Éclosion (G1)	90% éclosion (G1)	1% éclosion (G2)	10% Éclosion (G2)	50% Éclosion (G2)
Manosque	25 avril	100% (G1) 1% (G2)	94% (G1) 0% (G2)	88% (G1) 1% (G2)		3 juil.	10 juil.	16 juil.	26 juil.*
Ventavon	2 mai	94%	84%	73%		13 juil.	21 juil.*	27 juil.*	
La Motte du Caire	25 mai**	80%	63%	48%	3 juil.	23 juil.*			

(*) à confirmer lors du prochain bulletin (**) date de début de vol estimée

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Plus d'info sur [La confusion sexuelle contre le carpocapse des pommes et des poires](#) et [ecophytopic.carpocapse-des-pommes-et-des-poires](#)

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

A retrouver sur : [Fiche de la collection Ressources « Les Filets Alt'carpo »](#)

Tavelure du pommier et du poirier

(*Venturia inaequalis* / *pyrina*)

Observations et suivi biologique du 17 au 30 juin 2019

POMMIER :

Bilan fin de contaminations primaires : les vergers avec taches sont nettement moins nombreux que l'année dernière. Les faibles pluies de mai et juin et ont été peu propices au développement de la tavelure sur fruits.

Contaminations secondaires : Dans les vergers avec tavelure en fin de contamination primaire, les taches ont peu évolué lors de la quinzaine écoulée grâce au climat chaud et sec. Surveiller les repiquages à la faveur de rosée ou humectations prolongées.



Photo : Taches de tavelure sur fruit (source LA PUGERE)

POIRIER :

Sur **Williams**, variété très sensible à la tavelure, dans les vergers avec pression l'année dernière, et/ou présentant des taches sur fruits cette année, rester vigilant selon les prévisions météorologiques. En cas d'épisodes pluvieux ou d'humectations prolongées, le risque est important en parcelle à historique tavelure. Surveiller attentivement les sorties de taches sur fruits.

Les taches sur feuilles sont souvent discrètes, à la face inférieure des feuilles. Les taches sur fruits (petites taches noires) peuvent être fréquentes même en l'absence de taches sur feuilles, en particulier dans des vergers présentant des chancres sur rameaux (attaques de l'année précédente).



F

Analyse de risque

Le risque de contamination primaire s'est prolongé cette année en lien avec l'absence de pluie à partir de mi-mai et l'observation de projection de spores tardives. Ce risque est :

- En **secteur Basse Durance**, terminé au 11 juin;
- **Dans les Alpes zone Sud**, terminé au 18 juin à Manosque, au 25 juin à Vaumeilh et au 1^{er} juillet aux Meés où il n'a pas plu depuis le 11 juin.
- **Dans les Alpes secteur Nord (sauf tardifs)**, terminé depuis le 22 juin.
- **En secteurs tardifs des Alpes** (La Motte du Caire, St Auban d'Oz), prendra fin à la prochaine pluie qui permettra de projeter les dernières spores.

Un bilan tavelure à la parcelle sur pousses et sur fruits est impératif à cette époque pour décider de la stratégie jusqu'à la récolte.

La fin des contaminations primaires indique la fin du risque SAUF sur vergers présentant des taches de tavelure. **En tous secteurs, en verger avec présence de taches, le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures.** Les fortes chaleurs induisent la nécrose des taches.

Méthode alternative : Mesures prophylactiques : [cf. BSV n°3](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 20 au 30 juin 2019

Les températures au dessus de 30°C sont peu favorables au développement de la maladie.
Pression 2019 : bien inférieure à celle de 2018.

En secteur Basse Durance, il n'a pas été enregistré de nouvelles sorties de symptômes en verger de pommier et poirier.

Dans les Alpes, année très calme pour l'instant en comparaison de 2017 et 2018.

Sur poiriers, il n'est pas recensé de nouveaux symptômes.

Sur pommier, des symptômes peu nombreux et discrets sont détectés, liés à des infections sur floraisons secondaires. A signaler : un verger de Reine des Reinettes avec des symptômes importants sur Manosque depuis la mi-juin.

Poursuivre la surveillance notamment en jeunes vergers sur lesquels des chancres au collet peuvent apparaître.

Analyse de risque

La présence des dernières fleurs ou floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment en cas de pluie et surtout d'orage.

Le développement de la bactérie est ralenti par temps sec et chaud (températures maxi avoisinant les 30°C). Les périodes orageuses sont cependant très favorables à son activité.

Surveiller attentivement les vergers et porter une attention particulière aux jeunes vergers (plantations tardives et floraisons latérales au bois de 1 an).

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger atteint (assainissement relevant de la lutte obligatoire contre cette maladie selon l'arrêté du 31/07/2000 modifié). Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe. Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaqueette_FEU.pdf

Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)



Oïdium

Observations

Avec la fermeture des pousses (arrêt de croissance) et l'augmentation des températures, le risque de repiquage devient nul.

Analyse de risque

Fin de la période à risque.

Méthode alternative

Les mesures prophylactiques sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum.

Parmi les solutions de biocontrôle, les produits à base de soufre présentent une bonne efficacité contre l'oïdium.

[Liste des produits de biocontrôle du 16 mai 2019](#)



Photos (source La Pugère) : de gauche à droite
1^{ère} photo : Drapeau d'oïdium sur rameau de pommier (contamination primaire)
2^{ème} et 3^{ème} photos : Contamination secondaire sur feuilles de pommier

Maladie de la suie et des crottes de mouches

Observations

Il n'est pas observé de symptômes dans les parcelles en suivi.

Analyse de risque

La période à risque est en cours.

Le seuil de 175 heures d'humectation (début du risque) cumulée depuis la chute des pétales a été atteint aux dates suivantes :

- 18 mai à Cavaillon (84),
- 9 mai à Mondragon (Nord 84) - Pont St Esprit
- 27 mai à Manosque (04)
- 24 mai à La Saulce (05)

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.

Se référer à la [Liste des produits de biocontrôle du 16 mai 2019](#)



Photo : Symptômes de Maladie de la suie sur fruits (source CETA Cavaillon)

Secteur Alpin (04 et 05)

Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewski*)

Observations

Dans les Alpes (secteur Ribiers), le vol est en cours. Les éclosions sont en cours. Il n'a pas été signalé de piqures sur fruits dans les parcelles en suivi.

Analyse de risque

Période à risque.

Surveiller les dégâts sur fruits et procéder à l'identification des larves trouvées dans les fruits piqués.

Éléments de biologie :

Le cycle biologique de cette petite tordeuse comporte une seule génération. La larve creuse une galerie circulaire et pénètre ensuite vers les pépins qu'elle consomme rarement. La galerie, plus fine que celle du carpocapse, est propre. La chenille mesure 12mm en fin de développement. Elle est de couleur grise à rose pâle avec un corps moucheté de verrues brunes. La tête, la plaque thoracique et la plaque anale sont brun gris à brun jaunâtre. Présence d'un peigne anal.

Plus d'informations sur Di@no-Pom Ctifl/INRA [Cydia lobarzewski_Petite tordeuse des fruits](#)

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Plus d'info sur [La confusion sexuelle contre le carpocapse des pommes et des poires](#) et [ecophytopic.carpocapse-des-pommes-et-des-poires](#)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations

Les éclosions de 2^{ème} génération sont en cours.

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse.

Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente un peigne anal alors qu'il est absent sur larve de carpocapse.

Analyse de risque

Période à risque. Les larves issues de 1^{ère} génération ne provoquent quasiment que des dégâts sur les pousses, celles de 2^{ème} génération pourraient occasionner des piqures sur fruits.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** *Cydia molesta* permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance. Il est possible également de mettre en place des diffuseurs mixtes à double confusion carpocapse / tordeuse orientale.

Dans tous les cas, des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations du 17 au 30 juin 2019

Les 1^{ères} pousses minées ont été observées en secteur Cavaillon / les Vignères sur pommier la semaine dernière (du 24 au 28 juin).

Dégâts de zeuzère :
Pousse minée
(source La Pugère)
NE PAS CONFONDRE
AVEC DU FEU BACTERIEN



Adulte *Zeuzera pyrina*
(source La Pugère)

Analyse de risque

Période à risque. : pontes et éclosions en cours.

A partir de la mi-juin, surveiller la présence des larves à l'aisselle des feuilles sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeune vergers ou surgreffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre

Méthode alternative

La **confusion sexuelle** *Zeuzera pyrina* permet de lutter contre ce ravageur si sa mise en place a lieu dès le début du vol en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

Parmi les [produits de biocontrôle](#), des solutions existent contre ce ravageur.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*)

Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations du 17 au 30 juin 2019

En tous secteurs, fin de la période à risque : la migration est effective ou en cours vers leur hôte secondaire (plantain / puceron cendré ou gaillet / puceron mauve).

Pression très forte cette année pour tous les pucerons des fruits à pépins.

Analyse de risque

Fin du risque. Le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur est désormais terminé.

La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.

Méthode alternative

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour les pucerons. **L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger** peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des auxiliaires.

Se reporter aussi pour cet usage à la [Liste des produits de biocontrôle](#)



Photos :
Puceron mauve du poirier :
Détail face inférieure d'une feuille et enroulements sur pousses
(source La Pugère)

Photos : Détail d'une colonie et dégâts de **Puceron cendré du pommier** sur pousses (enroulement) et fruits (déformations)
(source La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du 17 au 30 juin 2019

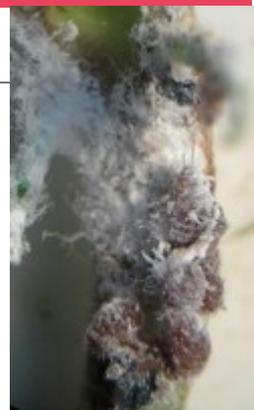
Dans une grande majorité de parcelles, le parasitisme par *Aphelinus mali* est bien implanté et permet une régulation des colonies.

Photos : Foyer de Puceron lanigère sur pommier et détail de puceron parasité (source La Pugère)

Analyse de risque

Période à risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali*, très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.



Punaises

Observations du 17 au 30 juin 2019

Pas de piégeage dans les pièges du réseau ni de nouveaux dégâts : les déformations observées remontent à des piqûres sur très jeunes fruits.

Photo : Déformation sur fruits causée par des punaises sur pommier (Source : La Morinière)

Des piqûres de nutrition sur très jeunes fruits peuvent être à l'origine de déformations qui s'observeront lors du grossissement des fruits dans certains vergers (sur poire et sur pomme variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Les fruits présentent des piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Analyse de risque

Parmi les nombreuses espèces de punaise, la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) récemment arrivée sur le territoire français (depuis 2012 dans la région de Strasbourg) est en augmentation. Elle peut être responsable de dégâts importants sur différentes cultures.

Pour son identification, consulter le lien : [Agiir-Mieux-connaître-et-déclarer-la-punaise-diabolique](#)



Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Photo : Acarien rouge du pommier (Source : Cotton D. INRA Montpellier)

Observations du 17 au 30 juin 2019

La présence de typhlodromes (acariens prédateurs) permet une régulation des populations dans une majorité de situations.

Quelques cas isolés avec des décolorations de feuillage.

Réaliser des contrôles fréquents.

Analyse de risque

Période à risque . Avec le développement du feuillage ces populations printanières se « diluent » habituellement mais les conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important.

Méthode alternative

L'introduction d'acariens prédateurs peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

A retrouver sur [« Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier »](#)



Pou de San José

Observations du 17 au 30 juin 2019

Il faut attendre la prochaine migration fin juillet début août pour observer d'éventuels nouveaux symptômes.

Analyse de risque

Repérer les parcelles atteintes.



Photo : *Pou de San José* sur fruit
(Source : INRA)

Cochenille *Pseudococcus*

Observations du 17 au 30 juin 2019

Très peu de présence en secteur Basse Durance.

La migration vers les fruits est en cours : des larves ont été observées sur fruits sur Orgon (13).

Analyse de risque

Surveiller la présence des larves sur les rameaux et l'installation sur fruits.

Photo : *Pseudococcus* sur fruits (source La Pugère)



Cicadelle *Metcalfa pruinosa*

Observations du 17 au 30 juin 2019

Sans évolution depuis le dernier bulletin.

En secteur Basse Durance, la présence ponctuelle de larves de *Metcalfa* a été signalée sur pommier à Mollégès et Orgon (13) il y a déjà 15 jours, sans conséquence sur la récolte à ce stade.

Analyse de risque

Surveiller la présence de miellat sur fruits.

Ce ravageur secondaire est en général régulé par des prédateurs présents dans l'environnement des parcelles.

Photo : *Metcalfa* larve sur pousses (source La Pugère)



Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations

En secteur Basse Durance, dans une très grande majorité de parcelles, en particulier celles ayant été protégées par des argiles sur la 1^{ère} génération hivernale, la pression est faible. Il est observé les 1^{ères} traces de fumagine au point de contact entre 2 fruits pour les cas avec pression.

Dans les Alpes, vol de 3^{ème} génération en cours et début des pontes : grande hétérogénéité de situations dont certaines avec écoulement de miellat sur fruits.

La présence des auxiliaires (punaises mirides, forficules) contribue à la régulation du psylle en verger.

Analyse de risque

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.

Méthode alternative

Le relais pris par les **auxiliaires** (punaises mirides, forficules, etc.) est à favoriser. La **gestion de la fertilisation et l'ébourrage**, à mettre en place en mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des **lessivages** (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

Les argiles peuvent être appliquées en 2^{ème} génération mais nécessitent des applications répétées afin de protéger les nouvelles feuilles en croissance. Leur efficacité est moindre qu'en 1^{ère} génération. cf. Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Psylle du poirier (adulte)
source : LA PUGERE



Œufs de psylle du poirier (taille 3 mm) Source : LA PUGERE



Larves âgées de psylle du poirier (taille 2-4 mm) Source : LA PUGERE

Phytopte des galles rouges

Observations

Présence faible en tout secteur.

Pas de nouveaux symptômes avant la prochaine migration

Si la fréquence des parcelles touchées peut être importante, en revanche l'intensité des dégâts à l'échelle de la parcelle est souvent faible sur fruits.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes (présence de boursouflures sur feuilles et de déformations sur fruits).

Analyse de risque

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, le soufre appliqué en septembre au moment de l'essaimage d'automne permet de limiter son développement l'année suivante.



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)

Stemphyliose

Observations du 17 au 30 juin 2019

En vergers touchés, quelques taches sur feuilles et de rares taches sur fruits sont observées en secteur Basse Durance sur variétés de poires sensibles (Harrow Sweet, Conférence, Alexandrine).

Analyse de risque

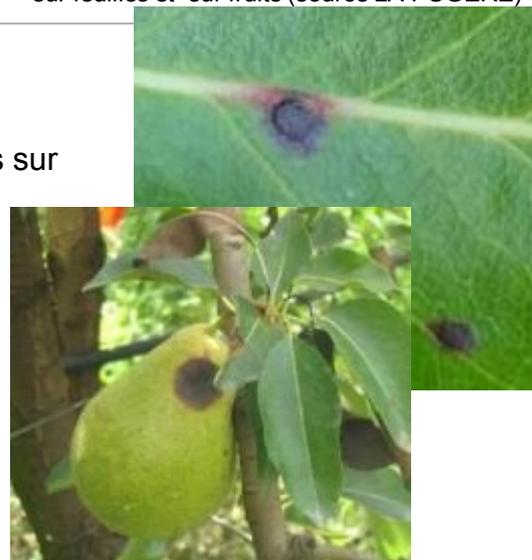
Période à risque.

La période à risque s'étend de la floraison jusqu'à la récolte (automne).

Les conditions chaudes et humides (rosées, irrigation) sont très favorables au développement du champignon pathogène.

Méthode alternative

L'arrosage sur frondaison est un facteur aggravant sur variété sensible.



Stemphyliose sur feuille avec halo rouge et sur fruits, souvent en cercles concentriques (source : La Pugère)

Rouille grillagée

Observations du 17 au 30 juin 2019

En secteur alpin (05), développement de symptômes sur feuilles sur Williams.



Photos : Symptômes de Rouille Grillagée sur feuilles (source LA PUGERE)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Agrile ou bupreste du poirier (*Agrilus sinuatus*)

Observations du 17 au 30 juin 2019

En secteur Basse Durance, sur une parcelle en agriculture biologique historiquement atteinte (Noves, 13), les premiers dégâts sont visibles depuis une dizaine de jours.

Éléments de biologie

L'agrile du poirier est une sorte de charançon dont la larve pénètre dans les branches de poiriers, et va se développer en creusant une galerie très sinueuse entre bois et écorce toujours en direction du tronc. Une seule larve tue un scion. Le nombre de larves nécessaires pour tuer un arbre adulte varie selon la grosseur et la santé de cet arbre (affaiblissement préalable par l'agrile ou autre cause). Mais pour la plupart de nos vergers, 2 à 3 larves dans un tronc affaiblissent fortement l'arbre et donc le rendement.

Analyse de risque

Période à risque. Les jeunes vergers sont à surveiller attentivement.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la seule méthode de lutte efficace à mettre en place dans les vergers atteints consiste à supprimer les pousses touchées et procéder à un curetage des bois.



Photos : Dégâts d'Agriile sur scion (tronc) et sur rameaux ;
Agriile adulte sous loupe binoculaire (Crédit photo : GRAB).



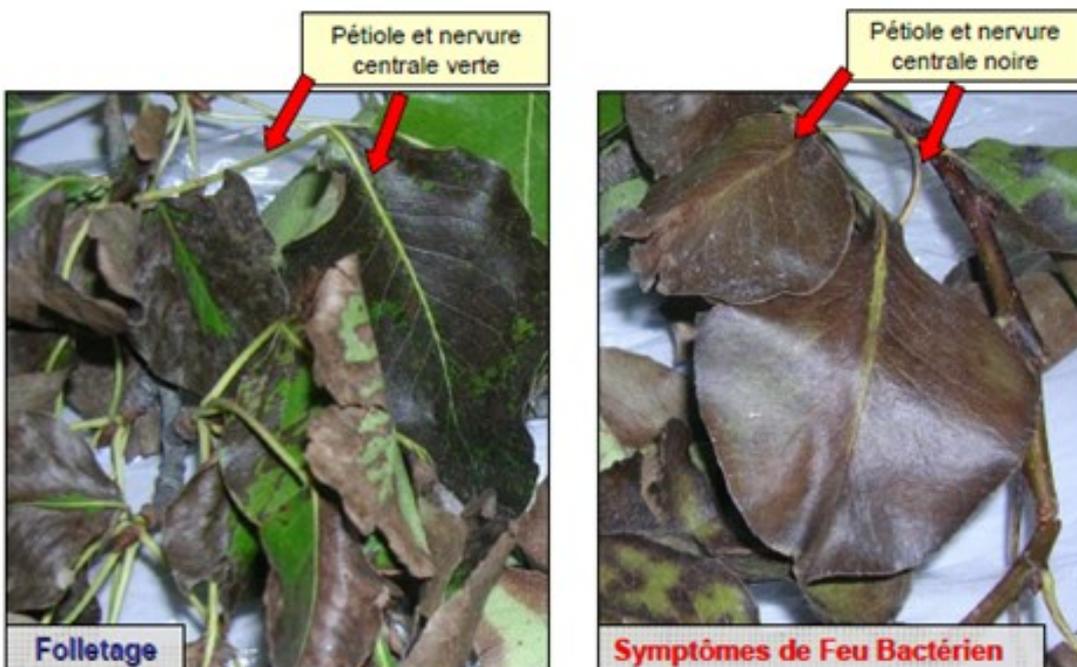
Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Folletage

Observations du 17 au 30 juin 2019

Ce désordre physiologique peut apparaître en période de fortes chaleurs pouvant causer un brunissement rapide du feuillage. La présence d'acariens et de phytoptes peut accentuer le phénomène.

Il y a peu de symptômes pour le moment mais ils pourraient apparaître dans les prochains jours. Ne pas confondre avec du feu bactérien, les nervures des feuilles restent vertes dans le cas du folletage.



Photos : folletage à gauche, feu bactérien à droite (source : FREDON PACA)

Analyse de risque

Période à risque. La variété Conférence est particulièrement sensible. Le risque est accru en période caniculaire et par les à-coups d'arrosage.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations du 17 au 30 juin 2019

L'activité des campagnols relevés ces dernières semaines se poursuit.

Des tumulus actifs sont visibles en verger de façon régulière dans la zone d'arrosage.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Sur **vergers plantés en butte**, les tumulus sont peu présents : il convient d'être vigilant car l'activité des campagnols peut être néanmoins virulente.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Le BSV est un outils d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation La Pugère (Pomme et Poire) BERUD Myriam
Domaine expérimental La Tapy (Cerise) SIMLER Olivier
Chambre d'Agriculture du Vaucluse RICAUD Vincent
CIRAME Aude Géa



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Vergers de Beauregard, OP Alpes Coop Fruits
Sociétés RAISON'ALPES, CAPL, ALPESUD

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir observateur & contact



Tous les BSV PACA